

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Irak : l'escalade

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

THEÂTRE depuis trois mois de manifestations antigouvernementales et d'un assaut, mardi, de l'ambassade américaine à Bagdad par des milliers de partisans du Hachd – une démonstration de force inédite qui a ravivé pour Washington le traumatisme de la prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran en 1979 –, l'Irak a connu une brutale escalade hier. Motif : la mort, à la suite d'une frappe décidée par le président américain Donald Trump, du puissant général iranien Qassem Soleimani, émissaire de la République islamique en Irak, et d'un dirigeant pro-iranien,

Abou Mehdi al-Mouhandis. Et si Washington s'en est félicitée, des spécialistes évoquant "la plus importante opération de "décapitation" jamais menée par les Etats-Unis, plus que celles ayant tué Abou Bakr al-Baghdadi ou Oussama Ben Laden", Téhéran a immédiatement appelé à la "vengeance".

Le président iranien Hassan Rohani a de fait promis que "l'Irak et les autres nations libres de la région" prendraient "leur revanche sur l'Amérique criminelle pour cet horrible meurtre".

De quoi attiser les craintes d'une "guerre dévastatrice". L'assassinat ciblé de Soleimani va "enclencher une guerre dévastatrice en Irak", a précisément prédit le Premier ministre démissionnaire irakien Adel Abdel Mahdi.

Dans ce contexte, les Etats-Unis ont appelé leurs ressortissants à quitter l'Irak "immédiatement", tandis que le turbulent leader chiite irakien, Moqtada Sadr, a réactivé sa milice anti-Américains, l'Armée du Mehdi, ordonnant à ses combattants de "se tenir prêts".

Depuis des années, Bagdad est pris en étau entre ses deux grands alliés, américain et iranien – eux-mêmes au cœur de tensions grandissantes sur le dossier du nucléaire – et la mort du général Soleimani (remplacé dans la foulée à la tête de la force al-Qods des Gardiens de la Révolution islamique par le général Esmail Qaani) laisse craindre un conflit ouvert entre les deux pays. C'est que les frappes d'hier rendent plus réelle la menace pesant depuis des mois sur l'Irak : que son sol se transforme en champ de bataille par procuration pour Téhéran et Washington.

Prenant la mesure de cette montée des périls, les principales chancelleries ont multiplié les appels à la retenue. Moscou a mis en garde contre les conséquences de cette opération américaine "hasardeuse" qui va se traduire par un "accroissement des tensions dans la région". Paris a jugé que "l'escalade militaire est toujours dangereuse". Berlin a exprimé sa "grande inquiétude" et appelé à la "désescalade". Et Pékin, tout en faisant part de sa "préoccupation", a appelé au "calme".



La mort, à la suite de frappes américaines, du général Qassem Soleimani (à gauche) et d'Abou Mehdi al-Mouhandis fait planer le spectre d'une escalade guerrière en Irak.

Brèves

Algérie. Rassemblement massif à Alger

Une foule importante a défilé à Alger pour un 46e vendredi de manifestations, au lendemain de la formation du gouvernement du nouveau président algérien Abdelmadjid Tebboune et d'une vague de libérations surprises de contestataires détenus, selon un journaliste de l'AFP.

France. Un mort dans une attaque au couteau près de Paris

Une personne a été tuée et une autre grièvement blessée hier dans une attaque au couteau perpétrée à Villejuif, près de Paris, par un homme qui a ensuite été tué par la police, ont annoncé des sources concordantes. L'attaque a eu lieu vers 14H00 (même heure au Gabon) dans un parc de cette ville située dans la banlieue sud de la capitale française.

Libye. Athènes met Ankara en garde

Le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a appelé hier Ankara à ne pas franchir de "ligne rouge" dans le contentieux sur un accord maritime turco-libyen auquel Athènes est vivement opposé. "Personne ne peut franchir les lignes rouges", a averti M. Mitsotakis dans une interview publiée dans le quotidien canadien The Globe and Mail.

Nigeria. 19 morts dans l'attaque d'un village dans le centre

Des hommes armés ont tué 19 personnes dans un raid mené dans la nuit de jeudi à hier, dans une communauté rurale du centre du Nigeria, a indiqué la police hier. Les assaillants, pour l'instant non identifiés, ont attaqué le village de Tawari, dans l'Etat de Kogi, à 100 kilomètres au sud de la capitale fédérale Abuja, et ont ensuite mis le feu aux habitations.

Etats-Unis-Iran : neuf mois de tension accrue

M. A. (Source AFP)
Libreville/Gabon

Déjà fortes depuis la sortie de Washington en mai 2018 de l'accord sur le nucléaire iranien, les tensions entre l'Iran et les Etats-Unis se sont intensifiées depuis que l'administration Trump a inscrit les Gardiens de la Révolution sur sa liste des "organisations terroristes" en avril et renforcé ses sanctions contre Téhéran. Récapitulatif.

- **Liste noire.** Le 8 avril 2019, Washington place les Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique du régime iranien, sur sa liste noire des "organisations terroristes étrangères". La force Al-Qods, chargée des opérations extérieures des Gardiens, est également placée sur cette liste.

- **Sanctions.** Le 8 mai, l'Iran décide de cesser de limiter ses réserves d'eau lourde et d'uranium enrichi, des mesures prévues dans le cadre de l'accord international de 2015 visant à limiter son programme nucléaire. Le président Donald Trump impose de nouvelles sanctions contre les secteurs iraniens du fer, de l'acier, de l'aluminium et du cuivre. D'autres sanctions seront prises les mois suivants.



La colère de manifestants iraniens s'en prenant au drapeau américain à Téhéran.

- **Drone abattu.** Le 20 juin, les Gardiens de la Révolution annoncent avoir abattu un drone américain qui avait "violé l'espace aérien iranien". Le Pentagone affirme qu'il se trouvait à 34 km des côtes iraniennes et n'avait "à aucun moment" violé l'espace aérien iranien. Le lendemain, M. Trump affirme avoir annulé à la dernière minute des frappes contre l'Iran pour éviter un lourd bilan humain.

- **Désengagement.** Le 7 septembre, l'Iran annonce avoir mis en route des centrifugeuses avancées devant augmenter son stock d'uranium enrichi, une nouvelle étape de son désengagement de l'accord sur le nucléaire.

- **Attaques en Arabie.** Le 14 septembre, des attaques contre des

infrastructures pétrolières majeures en Arabie saoudite sont revendiquées par les rebelles yéménites Houthis soutenus par l'Iran. Téhéran, qui dément, est accusé par Washington mais aussi par Ryad, Berlin, Londres et Paris d'être derrière les attaques.

- **Troubles en Irak.** Le 29 décembre, au moins 25 combattants pro-Iran sont tués près d'al-Qaïm, à la frontière irako-syrienne, dans des raids de représailles américains contre des factions irakiennes soutenues par l'Iran.

- **Mort de Soleimani.** Le 3 janvier 2020, le puissant général iranien Qassem Soleimani, émissaire de la République islamique en Irak, et un dirigeant pro-iranien sont tués dans un raid américain à Bagdad.